

Plus de 700 000 euros de travaux

La Ville a profité des longs congés d'été pour faire d'importants travaux de rénovation dans les écoles. Retour sur deux mois intensifs qui ont contribué à une rentrée scolaire réussie.

À Saint-Ouen-sur-Seine, les écoles publiques* représentent 23 établissements répartis en 11 groupes scolaires réunissant maternelles et élémentaires ainsi qu'une école élémentaire – un patrimoine municipal important à la charge de la commune. La période estivale est la plus importante de l'année dans le planning des travaux car elle offre la plus grande latitude pour entreprendre des interventions longues et des chantiers d'envergure complémentaires de l'entretien journalier. Juillet-août est donc un moment important dans la vie de la commune. Si le rythme de la ville se ralentit avec les départs en vacances, les techniciens municipaux et les entreprises prestataires prennent le relais pour entreprendre des travaux impossibles à réaliser durant l'année scolaire. Pour eux, la rentrée commence lorsque les enfants quittent les écoles. Cette année, les agents se sont mobilisés sans relâche tout l'été dans l'objectif de finir à temps afin que, le jour J, les personnels enseignants puissent prendre possession de leur outil de travail avant l'arrivée des écoliers.



Dans une classe d'Anatole-France.



Changement de fenêtres à Anatole-France.

Routine et cas particuliers

L'entretien des établissements scolaires concerne un grand nombre de secteurs à la charge de la municipalité. Que ce soit la peinture, les portes et les fenêtres, l'électricité, la plomberie, l'isolation, la toiture ou les systèmes de sécurité, les services techniques interviennent régulièrement dans tous les bâtiments. S'il s'agit de routine dans la plupart des cas, pour d'autres, c'est le moment de réaliser des travaux de plus grande importance. L'éducation et l'enfance, considérées comme prioritaires par la majorité municipale, constituent le plus important



Une salle de la maternelle Joliot-Curie terminée.

d'été consacrés aux écoles !

poste de dépenses, tant de fonctionnement que d'investissements. Avec un budget serré dû aux difficultés financières de la Ville, le choix des travaux est délicat et les priorités sont étudiées pour maintenir une qualité d'accueil optimale, pour les enfants comme pour le personnel scolaire. Exemple : la remise en peinture à l'école maternelle Émile-Zola de trois classes, du dortoir et du hall s'est élevée à environ 20 000 euros.

Des travaux spécifiques se sont ajoutés aux besoins initiaux en raison de nouvelles directives gouvernementales. Le dédoublement, décidé par le gouvernement, des classes de 24 élèves dans les réseaux d'éducation prioritaire (REP) pour obtenir deux classes de 12, a nécessité des travaux d'aménagement. Ainsi, pour cette rentrée 2018 au groupe scolaire Joliot-Curie, il a fallu transformer deux salles d'informatique en salles de classe pour les CP. À cela s'ajoutent 54 000 euros engagés pour le remplacement de mobilier dans les écoles.

Mais le point le plus important réside dans les besoins de rénovation de certaines écoles trop longtemps négligées. « Déjà qu'il est difficile de financer tous les besoins, mais le manque d'entretien ou de rénovation de fond cumulés des années qui ont précédé notre arrivée à la mairie n'ont pas arrangé les choses », précise le maire William Delannoy. C'est pourquoi, sur le budget municipal 2018, il a été décidé d'affecter 1 million d'euros aux travaux dans les écoles ! Pendant l'été, ce sont déjà plus de 700 000 euros qui ont été investis pour les différents travaux de réfection dont plus de 620 000 euros pour l'école Bachelet.

Gros travaux à Victor-Hugo et Bachelet

À Bachelet comme à Victor-Hugo, ce n'est pas un simple « rafraîchissement » qui a été entrepris cet été, mais des travaux lourds et importants. Ainsi, 40 000 euros ont été consacrés, à Victor-Hugo élémentaire, à la remise en peinture du préau et à la rénovation de quatre classes, avec ajout d'un faux plafond pour une meilleure acoustique et une plus grande efficacité du chauffage cet hiver, ainsi que la vitrification des parquets et la réfection d'une cheminée sur le toit. Comme il est impossible de tout mener simultanément, les couloirs menant aux classes fraîchement rénovées seront à leur tour refaits lors des vacances de la Toussaint. Durant les travaux cet été, c'est dans ces couloirs qu'avait été déménagé le mobilier des classes. Du côté de la maternelle Victor-Hugo, 160 000 euros ont été réservés à la construction d'un sur-toit sur les classes en préfabriqué qui ont été endommagées par des infiltrations d'eau cet hiver. Cette somme permettra de remettre à neuf ces classes (électricité, peinture, faux plafond). Les travaux s'étaleront durant les vacances scolaires à venir pour un retour à la normale complet lors de la rentrée des vacances de Noël.

Le plus gros chantier de l'été 2018 était celui du groupe scolaire Alexandre-Bachelet, pour lequel un budget de plus de 620 000 euros a été investi. Une deuxième étape est à venir lors des vacances de printemps qui portera sur la rénovation des fenêtres et l'étanchéité de la toiture, pour un montant avoisinant les 100 000 euros.

D'ores et déjà, et comme la Ville s'y était engagée auprès des représentants des parents d'élèves, les services



Travaux de rénovation à Bachelet.



École Victor-Hugo, visite de travaux des préfabriqués de maternelle avant la rentrée.



À Victor-Hugo, visite de chantier en août des directeurs et responsables techniques en présence de Jean-Pierre Ilemoine, adjoint au maire en charge du patrimoine public communal.

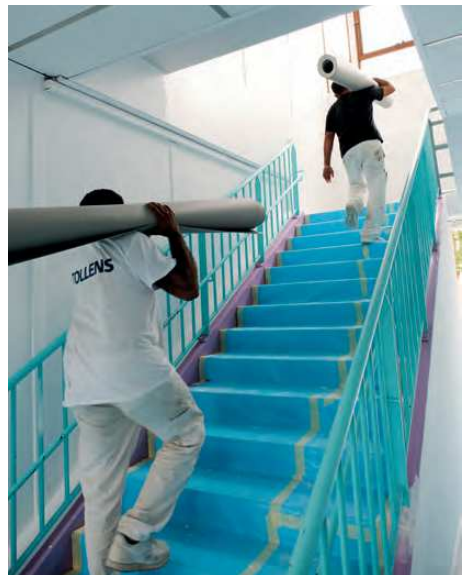
techniques municipaux ont donc réalisé d'importants travaux de recouvrement afin de garantir la protection de matériaux dégradés de l'amiante. Largement utilisée dans le BTP entre les années 1960 et 1980 pour ses qualités isolantes, l'amiante est interdite d'utilisation dans les nouvelles constructions depuis 1997 ; elle nécessite des travaux d'entretien très spécifiques et coûteux pour les bâtiments construits antérieurement – ce qui est le cas du groupe scolaire Alexandre-Bachelet. Il est d'ailleurs important de rappeler que cette école, au moment de sa construction, était censée être provisoire et devait être reconstruite. Mais cette promesse, maintes fois évoquée par le passé, n'a jamais été tenue par l'ancienne équipe municipale. Élus il y a quatre ans seulement, le maire



Une classe de Bachelet remise à neuf.



Couloir de l'école Bachelet.



Les escaliers de Bachelet ont été rénovés.

William Delannoy et sa majorité avaient pris l'engagement de lancer la construction d'un groupe scolaire en vue de démolir et de reconstruire, à terme, l'école Bachelet. Mais il fallait bien rassurer les parents en investissant dans des travaux afin de permettre aux enfants d'étudier dans de bonnes conditions avant la reconstruction du groupe scolaire, qui devrait intervenir en 2022. ■

* Les écoles publiques maternelles et élémentaires relèvent de la compétence Ville, les collèges publics du Département et les lycées publics de la Région.